

Face à la demande qui augmente d'année en année, nous nous préparons...



Werner BERGER
Directeur Général de Serco France

Serco France chapeaute les concessions Ballanger, Dousset Matelin et Vamat. Le groupe comprend 204 salariés et couvre les départements de la Vienne, de la Dordogne, des Charentes, de l'Indre-et-Loire et des Deux-Sèvres. Il a créé il y a quelques mois Sevr France, une entité dédiée à la digitalisation de l'agriculture. Werner BERGER, le directeur général de Serco France, témoigne sur ce choix de stratégie...

>> Pourquoi avoir créé une société spécialiste de la digitalisation de l'agriculture ?

Assurer le développement des nouvelles technologies dans une structure distincte nous a semblé la bonne solution, d'une part d'un point de vue juridique, d'autre part pour être en phase avec la mutation actuelle du monde agricole. Le plan Ecophyto 2030 tend à cet horizon à une réduction de 50 % de l'utilisation des produits phytosanitaires et de 20 % des intrants. L'agriculture de précision combinée à la robotique peut nous permettre d'obtenir des résultats probants. Les secteurs de l'élevage, du maraîchage, de la viticulture et de l'arboriculture sont les plus avancés en la matière, mais l'intérêt augmente en grande culture.

>> C'est donc un nouveau métier pour le distributeur ?

30 ans après le premier robot de traite, plus de 60 % des exploitations agricoles en ont un. Le marché de la traite a beaucoup évolué en peu de temps, il en sera de même pour la robotique agricole. Plus les nouvelles technologies vont se démocratiser, plus il y a aura de la demande et plus les prix seront attractifs. C'est une question de temps. Nous avons investi en moyens structurels, humains, matériels et de promotion car nous ne voulions pas rater le coche. Il nous faut être prêt lorsque la demande sera importante, et ce qui est sûr c'est qu'elle ne cesse d'augmenter d'année en année. Mais nous continuerons de faire ce que nous savons faire : apporter un conseil, distribuer un matériel, assurer un service pointu et de qualité, être en capacité de former nos clients à l'utilisation du matériel.

Congrès du CLIMMAR



CLIMMAR, la fédération internationale des distributeurs de matériels agricoles et d'espaces verts s'est réunie à Gdansk, en Pologne, les 11 et 12 octobre 2023. A noter une très belle participation car les 16 nationalités membres étaient présentes.

Chaque groupe de travail a rendu compte de ses travaux (données économiques, indice de satisfaction constructeurs, formation, actions de lobbying-RMI et data...). Chaque Président a ensuite fait un état des lieux de la situation économique et social de



A gauche la délégation française : Loïc MOREL, président du SEDIMA et Anne FRADIER, secrétaire général.

son pays. Les participants ont pu également bénéficier d'une très intéressante conférence sur la robotique et la FIRA (salon international des technologies robotiques).

>> Que proposez-vous comme produits et services ?

Des systèmes de guidage, des robots autonomes, des pulvérisateurs intelligents... Nous distribuons les marques Trimble et AgXeed. Il s'agit de guider le matériel avec le plus de précision possible pour diminuer le nombre d'applications, mieux détecter les plantes malades, améliorer la gestion de l'eau et la rentabilité. Nous faisons beaucoup de démonstrations, c'est le meilleur moyen pour prouver à l'agriculteur que les nouvelles technologies sont fiables.

>> Les facteurs humains et formation sont effectivement importants...

La digitalisation et la robotique apportent à nos métiers une nouvelle attractivité, tant pour nos clients agriculteurs que pour nos salariés actuels et futurs. En termes de recrutement, les profils combinant connaissances techniques, informatiques et agronomiques sont les plus recherchés. Nous assurons des formations complémentaires en informatique et agronomie à nos salariés issus du technique. Dans la logique des plans gouvernementaux qui sont en cours, nous devons nous préparer à relever les défis de demain...



MENSUEL DES ENTREPRISES DE SERVICE ET DISTRIBUTION DU MACHINISME AGRICOLE ET DES ESPACES VERTS

SEDIMAG

Consultable sur www.sedima.fr

Directeur de la publication : Raphaël LUCCHESI
Rédactrice en chef : Laurence ROUAN
Rédaction / Publicité : Place Maurice Loupias - BP 508
24105 Bergerac cedex - Tél 05 53 61 65 88
Administration : 6 bd Jourdan - 75014 Paris - Tél 01 53 62 87 10

Facebook@Sedimasyndicat
LinkedIn@sedima-syndicat
Instagram -> @sedimasyndicat

Imprimerie GDS - 87 Limoges - DEPOT LEGAL OCTOBRE 2023 - ISSN 1259-069 X

“ UNE FACTURE ÉLECTRONIQUE, CE N'EST PAS UN FICHIER PDF ENVOYÉ PAR E-MAIL

PRÉPAREZ VOTRE PASSAGE À LA FACTURATION ÉLECTRONIQUE POUR 2026 ET GAGNEZ DÈS MAINTENANT EN PRODUCTIVITÉ



www.irium-software.com tél. 05 46 44 75 76

IRIUM SOFTWARE

C'est passionnant d'être partie prenante d'une aventure technologique



Roland LENAIN

Directeur de recherche à INRAE



Le 22 septembre 2023, dans l'Allier au sein d'une ferme de recherche et d'expérimentation d'INRAE, les ministres de l'Agriculture (Marc FESNEAU) et de la Recherche (Sylvie RETAILLEAU), ont lancé officiellement le « Grand Défi Robotique Agricole » et posé la première pierre de la plateforme AgroTechnoPôle.

Directeur de recherche et responsable de l'équipe Robotique & Mobilité pour l'Environnement et l'Agriculture (ROMEa) à l'INRAE de Clermont-Ferrand, et par ailleurs président du Conseil scientifique et technique de RobAgri, Roland LENAIN (lauréat du Sedimaster 2019) nous apporte un éclairage sur son quotidien, la robotique agricole.

Quelle est votre mission au sein d'INRAE ?

Je suis un scientifique, je développe des nouveaux algorithmes liés à la sécurité de la robotique agricole. Ma fonction de président du conseil scientifique de RobAgri me permet aussi de coordonner des travaux de développement pour que de nouvelles machines innovantes soient adoptées. C'est un travail de longue haleine que d'avancer vers une nouvelle agriculture. Nous inscrivons nos travaux actuels dans le cadre d'un plan de recherche sur 5 ans, lancé par les ministères de l'Agriculture et de la Recherche, qui porte sur l'agroécologie.

La robotique agricole devient-elle une réalité ?

C'est une réalité dans l'élevage avec les robots de traite, cela devient une réalité dans les champs où le robot est de plus en plus utilisé pour des activités de désherbage par exemple, une alternative à l'utilisation de produits phytosanitaires.

Les robots vont-ils donc remplacer les agriculteurs ?

Il ne s'agit pas de remplacer les agriculteurs mais de pouvoir réaliser des tâches pénibles et répétitives. La robotique va « simplement » modifier leur métier dans les pratiques.

Existents-ils des freins réglementaires, économiques, ou sociétales liés à ces nouvelles technologies ?

Il y a encore des freins scientifiques et technologiques sur la capacité des robots à se reconfigurer, à appréhender la diversité de l'environnement, à pouvoir changer de mode de fonctionnement. Il y a aussi des freins réglementaires sur la directive relative aux machines concernant leur mise sur le marché, notamment sur des contraintes de sécurité. Il faut comprendre que la réglementation n'est pas là pour freiner le développement, mais pour garantir une utilisation sûre des robots agricoles. Il y a des choses qu'ils ne vont pas pouvoir faire, des protocoles sont donc nécessaires pour que l'opérateur, à distance, puisse prendre des décisions. Il s'agit là de définir la bonne communication machines et hommes, ainsi que le bon niveau de partage de l'autonomie.

Avez-vous un message particulier à adresser aux distributeurs de matériels agricoles ?

La robotique suscite un réel intérêt et une réelle demande. Pour le chercheur que je suis, se trouver au cœur de mutations technologiques est très motivant. Mais c'est aussi un travail collectif de longue haleine qui s'effectue avec différents partenaires de la filière agricole, dont les distributeurs. C'est un nouveau monde qui s'ouvre aussi à eux en termes d'accompagnement de leur clientèle vers de nouvelles pratiques. C'est passionnant d'être partie prenante de cette aventure...

RobAgri, en bref...

Créée en 2017, RobAgri est une association qui représente la filière robotique française. Elle compte 85 membres parmi des start-up, industriels, laboratoires de recherche, pôles de compétitivité... Son action, décuplée avec le « Grand Défi » qu'elle pilote, consiste entre autres à concevoir des outils et des infrastructures adaptées, développer des réseaux de connaissances scientifiques et techniques, tester et évaluer de nouveaux robots, influencer sur l'élaboration des normes et des réglementations auprès de l'Etat.

Salon

Sitevi : la 31^e édition ouvre ses portes dans quelques semaines !

Le salon international des filières viticole, vinicole, arboricole et oléicole se tiendra du 28 au 30 novembre prochain à Montpellier. Pour cette 31^e édition, les organisateurs enregistrent près de 1 000 exposants et ambitionnent plus de 50 000 visiteurs venus de 61 pays. Près de 50 conférences et 23 masterclass de dégustation seront proposées au public. Vitrine technologique, le Sitevi se veut le reflet de l'évolution qui touche le monde agricole. Pour preuve les tendances des Sitevi Innovation Awards qui portent sur le numérique, l'amélioration de la productivité (aide à la conduite, confort et sécurité), la décarbonation de l'agriculture, mais aussi le secteur de la robotique qui sera particulièrement représenté au sein du Lab Tech où plusieurs start-up présenteront leurs travaux et produits.

Portrait

Christophe LECARPENTIER



Au sein du groupe Comexposium, Christophe LECARPENTIER est le nouveau directeur du pôle Agro Equipements et Construction qui regroupe les salons Sima, Sitevi et Intermat. Diplômé en échanges internationaux de la Chambre de Commerce de Paris et d'un cycle pour dirigeants de HEC Management, il a débuté sa carrière en 1996 comme attaché commercial, puis directeur commercial Europe de 1998 à 2005 chez Milsco (équipementier américain fournisseur de sièges pour engins des secteurs BTP, agricole, industrie et espaces verts). Il a ensuite poursuivi son parcours professionnel chez JCB, où il a été chef produits de

2005 à 2011, directeur Marketing et Support des ventes de 2011 à 2020, directeur de la zone Afrique de 2020 à 2023. Christophe LECARPENTIER n'est donc pas un inconnu au sein de la filière des agroéquipements puisque, durant 27 ans, il a travaillé auprès de nombreux constructeurs et distributeurs.

Robotique : le Lab Tech au cœur du Sitevi

Parmi la trentaine de start-up présentes sur le Sitevi, au sein de l'espace Lab Tech, plusieurs seront dédiées à la robotique agricole : Allians Robotics, Duguit Technologies, Champagel, Exxact Robotics, Naïo Technologies, Sabi Agri, Sitia, Vitibot, Yanmar, Vineyard Solutions...

Nous avons besoin de l'expérience de nos distributeurs



Jean-Marc CRÉPIN
Directeur Général de Naïo Technologies

Depuis le début du mois d'octobre, Jean-Marc CRÉPIN met sa double casquette d'investisseur et de chef d'entreprise au service de Naïo Technologies. Après un diplôme d'études supérieures comptables et financières, il effectue un parcours chez KPMG. Il passe 10 ans chez CVC Capital Partners, puis rejoint en 2010 le comité exécutif de Cobepa en Belgique. Il est administrateur de Carrières du Hainaut et des montres Technomarine, puis directeur général de BeCapital, un fonds d'investissement dans l'économie positive. Il initie en France en 2016 le projet Azur Drones.

Présentez-nous Naïo Technologies...
Start-up fondée il y a 12 ans, Naïo Technologies met au service des agriculteurs un écosystème pour les accompagner dans la transformation industrielle, digitale et écologique de leur métier. Située près de Toulouse, à Escalquens, l'entreprise possède un effectif de 85 salariés.

Naïo Technologies a développé une gamme « French Tech » de 4 robots autonomes 100 % électriques, simples d'utilisation, dont 450 ont été vendus à ce jour dans le monde. Ces robots, certifiés CE, ont été pensés pour travailler le sol du semis à la récolte. L'objectif est de libérer l'exploitant agricole de tâches chronophages en lui permettant de préserver l'environnement et d'augmenter ses rendements. La responsabilité sociétale de l'entreprise en matière environnementale, éthique, économique, sécuritaire et réglementaire est au cœur de notre stratégie. Naïo Technologies est impliquée dans l'association RobAgri et au CEMA (association européenne des constructeurs de machines agricoles).

Quels marchés avez-vous investi ?
Notre société est présente sur les 5 continents et nous avons une filiale en Californie. Le plus gros de notre marché demeure en Europe et en France. Nous avons choisi d'axer notre développement sur deux secteurs à haute valeur ajoutée : la vigne et le maraîchage.

Peut-on parler de « boum » de la robotique agricole ?
Les indicateurs le prouvent. Un article lu récemment précise que le taux de croissance du marché mondial de la robotique agricole serait en moyenne de 20 % par an entre 2022 et 2030. Nous sommes passés rapidement d'une phase de développement à une phase de conquête. Les produits fonctionnent et les agriculteurs se rendent bien compte de leurs avantages en termes de précision, de performance, de polyvalence et de rentabilité. L'enjeu est désormais de passer de l'ère start-up à l'ère industrielle.

Comment distribuez-vous vos produits ?
Assemblés et testés en France, ils sont distribués aux quatre coins du monde par un réseau de plus de 40 distributeurs, dont 20 en France. Dès mon arrivée au sein de l'entreprise, j'ai souhaité les rencontrer et nous venons de

recevoir l'ensemble de notre réseau lors d'un séminaire international. Nous avons déterminé nos objectifs communs pour les années à venir et leur avons présenté 4 nouveaux produits. Nous leur avons aussi annoncé une garantie de 5 ans offerte sur toute notre gamme. Nos distributeurs sont les véritables experts sur lesquels nous nous appuyons depuis plus de 10 ans.

Quels sont vos objectifs ?
Nous portons l'ambition de devenir la référence du monde agricole. Pour atteindre cet objectif, nous avons besoin de l'expérience et des conseils de nos distributeurs. C'est grâce à eux que nous pourrions promouvoir une nouvelle image de l'agriculture, plus écologique et plus humaine.

Usage des robots agricoles en France de 2018 à 2023

(source : Observatoire des usages du numérique en agriculture)

Production végétale

(viticulture, maraîchage, arboriculture, horticulture, grandes cultures)

- > Marché émergent
- > En 5 ans, le marché est passé de 100 à 600 robots, dont :
 - 47 % pour le désherbage et le travail du sol (280),
 - 42 % pour le semis (250),
 - 7 % pour la pulvérisation (40),
 - 4 % pour le binage (15) et la manutention (15).
- > La viticulture et le maraîchage sont les secteurs les plus équipés.
- > 5 fois plus de choix de matériels aujourd'hui qu'il y a 5 ans.

Production animale

- > Marché mature
- > En 5 ans, le marché a augmenté de 80 % passant de 10 000 à 18 000 robots.
- > Répartition :
 - 77 % de robots de traite (14 000),
 - 15 % de robots racleurs (2 800),
 - 6 % de robots d'alimentation (1 000),
 - 2 % de robots de nettoyage et désinfection (200)

Le marché mondial

(source : France Info)

- > Il représente 9 milliards d'€ en 2023.
- > Il est estimé à 35 milliards d'€ d'ici 2030.

A propos de
Sitevi Innovation awards 2023



Le 28 novembre dans le cadre du salon, lors d'une soirée de gala. Le jury se compose de 20 membres : directeurs scientifiques, chargés de recherche, ingénieurs, professeurs, utilisateurs de matériels, sous la houlette de Christophe RIOU, président du jury (directeur général de l'Institut Français de la Vigne et du Vin). Ce dernier est secondé par 3 conseillers technologiques : Jean-Michel DESSEIGNE (ingénieur à l'Institut Français de la Vigne et du Vin), Guillaume PAIRE (chef de culture du domaine Joseph LEFLAIVE) et Gilbert GRENIER (professeur à Bordeaux Sciences Agro). Au sein du jury, la profession est représentée par David RULLIER, groupe Rullier et responsable de la commission Viti du SEDIMA.

Ce concours qui récompense les matériels, techniques et services les plus innovants a connu un vif succès cette année avec 107 dossiers déposés et 37 nominés retenus par le jury. La révélation des 16 lauréats et la remise des trophées (d'or, d'argent, de bronze) aura lieu

Retrouvez la liste des nominés sur www.sitevi.fr
onglet Sitevi Innovation Awards 2023



AGRILISMAT CAPDURABLE

ÊTRE UNE BANQUE POPULAIRE, c'est encourager les agriculteurs, éleveurs, maraîchers et vignerons à semer les graines d'un monde plus vert.

AGRILISMAT CAPDURABLE

Document à caractère publicitaire et sans valeur contractuelle
Crédit photo : Istock